

## **Le monstre des H.**

**L'Echangeur (Bagnolet) novembre 2013**

Western gothique d'après le roman de Richard Brautigan, mise en scène de Monica Espina, avec Jessica Gazon, Patrick Blauwart et François Tizon.

"Le monstre des H" est une adaptation du roman de Richard Brautigan, "Le Monstre Des Hawkline (western gothique)" paru en 1971. Richard Brautigan est un écrivain américain qui s'est suicidé à 49 ans. Engagé dans le mouvement de la Beat Generation, il connaît le succès avec son roman "la pêche à la truite en Amérique".

Dans le roman "le Monstre des Hawkline" il propose un collage loufoque, un mélange des genres explosif : il introduit deux cow-boys dans la vieille maison des soeurs Hawkline dans laquelle se produisent des phénomènes des plus étranges.

Greer et Cameron ont vite oublié leur mission précédente ratée : abattre un père de famille tranquille au milieu d'une danse d'ananas. Ils suivent une mystérieuse indienne à l'accent asiatique et arrivent sur le seuil d'une bâtisse lugubre qui pourrait être la demeure de la Famille Adams si elle n'hébergeait pas la famille Hawkline.

Le professeur Hawkline est un alchimiste fou et mégalomane qui a installé son laboratoire à la cave. Il a subitement disparu, ses deux filles chargent les deux justiciers d'exécuter le monstre qui gronde dans les cavernes de glace.

Le recours à la vidéo et aux images incrustées autorisent un jeu constant, parodique, avec nos références cinématographiques. A travers sa mise en scène, Monica Espina réussit l'exercice périlleux de transposer cette fable au théâtre.

Les protagonistes ne se départissent pas de leur esprit de sérieux, ils sont les répliques des héros et héroïne de ce genre de films, drapés du prestige des John Wayne, Steve McQueen, Vivien Leigh.

Plongés dans cette histoire grotesque ils ne se laissent jamais troubler par ses aspects dérisoires et fantasques. De grands enfants qui croient encore au western ou qui se plaisent aux ambiances fantastiques comme Don Quichotte s'imaginent vivre un véritable roman de chevalerie.

Monica Espina démontre que le théâtre autorise tous les décrochages avec la logique, la représentation du réel et qu'il est à même de créer son espace propre: le public est toujours prêt à monter sur les tapis pour qu'il s'envole.

Les comédiens Jessica Gazon, Patrick Blauwart et François Tizon ont l'énergie et l'humour indispensable pour faire tenir debout cette fragile construction. Ils s'amusent comme des gosses et nous partons, à leur suite, réprimant à grand peine un fou rire, à éclaircir le mystère de cette maison aux phénomènes paranormaux et à libérer une ombre captive.

**Sandrine Gaillard**

## **Le monstre des H - western gothique**

Posté dans 8 novembre, 2013

*Le monstre des H.*, western gothique, d'après Richard Brautigan, adaptation, mise en scène et conception visuelle de Monica Espina.

D'élégants cow-boys vous accueillent. Élégante simplicité, très évocatrice de leurs costumes, élégante malice de leur tics et mimiques, du côté de Paul Newman plus que de John Wayne. Ils nous présentent leur auteur, Richard Brautigan : poète de la "beat generation", écrivain reconnu puis oublié, figure de Haight Ashbury dans le San Francisco de la fin des années soixante, venu respirer avec ses copains Jim Harrison, Peter Fonda et autres solides buveurs le bon air du Montana... Le Montana, justement : la compagnie, ayant trouvé une résidence en Seine et Marne au château de Blandy-les-tours, s'est avisée que l'est de l'île de France pouvait ressembler, de loin et avec beaucoup d'humour (quoique) au grand ouest : c'est ce qui s'appelle faire feu de tout bois. Mais ici, point de feu ; juste un écran où sont projetées in vivo et en double – ils sont bien là avec nous – les aventures de nos deux cow-boys et d'une charmante dame qui sait au besoin se démultiplier. Voici l'histoire : tueurs réputés, et qui répugnent parfois à tuer, ils sont invités détruire le monstre tapi dans les cavernes de glace, sous la maison, et plus particulièrement sous le laboratoire, du savant Hawklime, lui-même étrangement disparu. Vont-ils triompher du monstre ? Vont-ils être dévorés ? On ne vous en dira pas plus : il faut absolument courir à l'Échangeur de Bagnolet découvrir la suite de l'histoire. Monica Espina et sa troupe – trois sur le plateau, elle en coulisse et une fée de la vidéo en régie- ont inventé un délicieux jouet théâtral. C'est à la fois d'une impeccable précision et d'une fantaisie réjouissante. La vidéo tient une grande place dans cette affaire : elle joue sur la narration comme Brautigan joue sur les codes du western et de la littérature "gothique". Bidouillée en direct, elle répond aux comédiens, les dédouble, les triple, les efface – mais ils ne se laissent pas faire. Si c'était elle, le monstre, ça se saurait : on est dans le théâtre le plus artisanal, le plus vivant qui soit. Tout est manipulé à vue, ou presque, dans une économie joyeuse et efficace. Le message ? Rien que du plaisir, et puis, oui : le "déclin de l'empire américain", déjà pointé du doigt par cette "beat generation" qu'on aurait tendance à oublier un peu. Et la désacralisation de la technique : ni plus ni moins qu'une boîte à outils, maniable et légère. On vous aime, chers Etasuniens, on adore votre cinéma et votre silicon valley, mais vous nous les avez assez imposés pour qu'on puisse au moins en rire...

**Christine Friedel**

Théâtre de l'Échangeur, les 8, 9 12 et 13 novembre. 01 43 62 71 20